

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

MARDI 21 SEPTEMBRE - 18H30

### Procès-Verbal

Conformément à l'Article 14 du Titre II des Statuts du Syndicat des Cinémas d'Art de Répertoire et d'Essai, le quorum requis pour l'Assemblée Générale est de 186 sur 744 salles adhérant au Syndicat présent.e.s ou représenté.e.s (1/4 des membres du Syndicat). Le nombre de salles adhérant au Syndicat présent.e.s ou représenté.e.s est de 335.

L'AG peut donc délibérer valablement.

**Christine Beauchemin-Flot, et Stéphane Libs**, co-président.e.s, ouvrent l'Assemblée Générale à 18h30 dans la salle Lexington du Centre International de Deauville.

Toute l'équipe du SCARE se réjouit de pouvoir enfin se retrouver et échanger après cette période complexe.

Christine Beauchemin-Flot remercie pour leur présence les membres du CNC venus en nombre : Magali Valente, directrice du cinéma, Leslie Thomas, secrétaire générale, Agnès Toullieux, adjointe à la secrétaire générale, Lionel Bertinet, directeur adjoint, Cécile Lacoue, directrice des études des statistiques et de la prospective, ainsi que Dorothée Duval, Corentin Bichet, Céline Leclerc et Catherine Verliac. De plus Christine salue la présence de la FNCF : Richard Patry, président, Marc Olivier Sebbag, Délégué Général et Erwan Escoubet, directeur juridique ; Guillaume Bachy, vice-président de l'AFCAE et David Obadia, délégué général ; Gautier Labrusse président du GNCR et Jérôme Brodier, délégué général ; Karim Mouttalib, directeur général de l'IFCIC, ainsi que Sébastien Saunier et Edouard Tunc. Enfin Christine remercie pour leur présence Baptiste Heynemann, délégué général de la CST, Isabelle Gérard, collaboratrice de la médiatrice du cinéma et Christian Landais, délégué général de l'ADRC.

Stéphane Libs remercie les partenaires ; Frédéric Olivennes directeur général, Guillaume Rogations directeur des relations avec les professions et les pouvoirs publics, Cecile Prevost et Corine Boniface d'Audiens ; Véronique Gomez, responsable du secteur de la culture, direction des clientèles de l'économie sociale et solidaire au Crédit coopératif ; Eric Marti de Comscore ; Fernando Goncalves de GB Assurances ; Thierry Chevillard et Roukia Abdou de Blue Efficience, et enfin Frederick Rochette de Globecast.

**1. Le RAPPORT D'ACTIVITÉ est présenté par Pascal ROBIN, Sylvain Clochard, Olivia Reggiani et Elise Mignot, membres du Conseil d'Administration.**

#### **2. FOCUS SUR LA DATA**

Un focus sur deux projets importants du SCARE, la collecte collaborative de données et le portail datascare, **est présenté par Elise Mignot.**

3. **Le RAPPORT FINANCIER est présenté par Martin Bidou, trésorier.**

Il est voté à l'unanimité des présent.e.s et représenté.e.s.

4. **Le RAPPORT MORAL est présenté par Stéphane Libs et Christine Beauchemin-Flot, co-président.e.s.**

Il est voté à l'unanimité des présent.e.s et représenté.e.s.

5. **ÉCHANGE AVEC LES ADHÉRENTS**

Réforme Art et Essai

**Emmanuel Papillon, du Louxor à Paris**, aimerait connaître le calendrier prévisionnel de la réforme du classement Art et Essai.

**Magali Valente, directrice du cinéma au CNC**, confirme que le CNC a présenté le bilan de la réforme de 2017, ce qui constituait la première étape. Après l'étape d'information, la deuxième étape des concertations plus précises sur les mesures et les évolutions va être entamée. Il n'y a pas de timing précis, cela dépendra de l'ambition : plus le projet sera ambitieux, plus il sera long à mettre en place. Or, les organisations et le CNC sont d'accord pour une entamer une réforme ambitieuse. Une première approximation interviendra au mieux au premier semestre 2023.

Projets sur la data

**Anne Pouliquen, organisatrice de Futur@Cinéma, du Sommet des Arcs et des Rencontres du Cinéma Indépendant** commence par remercier le SCARE pour le travail accompli ensemble durant l'année et toutes les collaborations menées. Elle remercie tout particulièrement Béatrice Boursier, déléguée générale, pour son enthousiasme dans l'élaboration des projets communs.

Elle interroge ensuite le SCARE sur plusieurs points concernant le projet de portail collaboratif : le calendrier prévisionnel, sa possible ouverture aux projets comme ceux que propose Anne ou les participant.e.s à Futur@Cinéma, qui aurait besoin d'accéder à ce genre de portail, et enfin sur l'exhaustivité de la donnée.

**Stéphane Libs** admet que pendant un an les projets data avaient stagné du fait de divers obstacles, mais qu'une accélération avait été faite récemment afin de pouvoir présenter quelque chose de plus concret.

En ce qui concerne le timing, cela va dépendre de la force collective des adhérent.e.s à collaborer et à répondre présent quand on le demande.

**Christine Beauchemin-Flot** ajoute que la réponse sur le timing est la même que celle livrée par le CNC concernant la réforme Art et Essai, cela va dépendre de l'ambition. L'idée derrière la présentation du projet pendant l'Assemblée Générale est de dédramatiser et lever certaines appréhensions légitimes que certain.e.s peuvent avoir. Il faut qu'à un moment le frein des salles se dissipe afin que cela devienne concret et que l'échéance ne soit pas trop éloignée.

**Stéphane Libs** soutient qu'on ne peut pas séparer la reconquête du public et ce projet qui sont intimement liés.

**Béatrice Boursier** confirme que des premiers éléments seront visibles fin décembre/début janvier. La suite du développement dépendra des financements que le SCARE pourra obtenir.

**Sylvain Clochard** rappelle que si le SCARE montre ce projet c'est pour convaincre les cinémas indépendants de son importance. Les projets data sont nés d'une discussion avec des distributeur.ice.s indépendant.e.s du SDI et du DIRE qui regrettaient aujourd'hui de ne pas avoir accès à la data des cinémas indépendants alors qu'ils ont accès à celle des circuits. La data facilite la communication en direction des spectateurs. Aujourd'hui il est plus simple pour les distributeurs indépendants de communiquer avec les spectateurs des circuits alors que ce sont les spectateur.ice.s des salles indépendantes qui sont le plus susceptibles d'aller voir leurs films.

Dans cette logique de collecte de la data dans laquelle s'est engagée le SCARE, il y a une vraie finalité de trouver l'exhaustivité. Toutes les salles indépendantes doivent réussir à comprendre qu'elles ont un intérêt collectif à collaborer dans cette collecte, de façon à ce que demain les distributeur.rice.s indépendant.e.s puissent communiquer en direction de leurs spectateur.ricess.

**Emmanuel Papillon du Louxor à Paris** partage ses réticences sur le projet de collecte de données. Il ne croit pas au partage avec les distributeur.ice.s, car la data représente beaucoup d'argent et la partager serait la dévaluer. Le Louxor travaille déjà beaucoup avec la data ; selon lui, il est préférable pour la salle de l'utiliser elle-même plutôt que la partager avec les distributeur.rice.s.

**Martin Bidou** précise que le projet collecte de data n'est pas un partage avec les distributeur.rice.s, c'est la création d'une base de données. Ces données peuvent alors être investies et utilisées par les salles comme elles le souhaitent, par exemple en la vendant aux distributeur.rice.s. L'idée est de faire la même chose que les circuits.

Les salles peuvent continuer à collecter leurs données indépendamment, l'un n'empêchant pas l'autre.

**Elise Mignot** complète sur la question éthique. Le cabinet Innopublica, que le SCARE a commandité sur ce projet, travaille beaucoup avec les acteurs publics et s'est déjà posé la question de l'intérêt général. La question de la data traverse notre société à tous les endroits et elle est aussi un enjeu avec les salles. Il serait important de se mettre d'accord avec le public sur ce qu'on peut collecter, sur ce qu'on ne peut pas collecter et comment. Cette approche distinguerait les salles indépendantes des autres acteurs commerciaux d'autres secteurs mais aussi des circuits.

La question de l'éthique est au cœur de notre projet, on va la travailler de façon importante.

**Béatrice Boursier** précise qu'il y a deux outils différents : le projet de portail collaboratif et l'outil de collecte de data. Ce dernier ne va pas être partagée aux distributeur.rice.s mais monétisée.

Les données partagées et ouvertes seront celles de l'outil de portail collaboratif que tout un chacun a intérêt à communiquer : par exemple la localisation du cinéma, la fiche d'identité, le nombre des salles, la programmation, et surtout les événements que les salles mettent en place à longueur d'année afin de pouvoir les mettre en valeur. Ouvrir ces données-là signifie les mettre sous un format que toutes les API peuvent absorber de manière automatique, afin d'être mieux repéré à l'échelle d'un territoire, notamment par l'absorption de la donnée par les sites des collectivités locales.

## Formations

**Fabien Houi, du Brady à Paris et président des CIP**, demande si les formations sont ouvertes aux salles non adhérentes au SCARE.

**Stéphane Libs** confirme qu'elles sont ouvertes à tou.te.s les exploitant.e.s de salles.

**Ludovic Ledru, Cinéma Le Palace à Beaumont-sur-Oise**, se demande combien de régions il reste pour le Tour de France du numérique et quand aurait lieu la session de formation en Île de France.

**Christine Beauchemin-Flot** indique qu'il ne reste qu'une région, l'Île de France, et que pour l'instant aucune date n'a été fixée. Cela dépendra du CNC en grande partie ; elle rappelle également que le SCARE avait commencé ce projet en 2019 et qu'il serait dommage qu'il ne se termine pas à la dernière étape.

## 6. Partenaires

**Véronique Gomez du Crédit coopératif** remercie Béatrice Boursier pour sa confiance en tant que client sociétaire.

Elle présente ensuite le Crédit Coopératif, une coopérative qui appartient à ses clients, ce qui lui permet d'avoir un fonctionnement plus démocratique. De plus, le Crédit Coopératif a une vocation d'intérêt général, et se veut la banque des entreprises et associations qui composent l'économie sociale et solidaire, le tout en toute transparence avec ses client.e.s, par la production d'un circuit de l'argent annuel.

Depuis 130 ans, il accompagne le secteur de la culture, essentiel pour construire un monde plus juste et plus durable ; une des ambitions de la banque est de contribuer à la construction d'une société plus inclusive. Véronique Gomez précise que la banque accompagne exclusivement les salles indépendantes labellisées Art et Essai de la petite ou la moyenne exploitation.

Le Crédit Coopératif travaille avec des acteurs institutionnels du milieu pour leur expertise, comme CNC pour leur expertise sur des dossiers, ou l'IFCIC, dont il est actionnaire, également sollicité pour le financement et la garantie de projets, afin d'éviter aux exploitant.e.s d'engager leurs biens personnels.

La banque propose les services d'une banque classique avec éthique et valeur et une expertise sectorielle, elle accompagne les cinémas sur leurs besoins court termes, découverts, relais sur subventions et sur le financement de leurs projets à moyens et longs termes.

Véronique Gomez partage la volonté du Crédit Coopératif d'être présente aux côtés des exploitant.e.s pour les enjeux qui se profilent : transition numérique et digitale et transition écologique.

**Stéphane Libs** rappelle qu'**Eric Marti, directeur général de ComScore**, n'a pu être présent pour raisons médicales.

**Christine Beauchemin-Flot** précise que malgré son absence que nous déplorons, les différents documents et notamment le bilan annuel Art & Essai 2022 seront prochainement disponibles sur le site du SCARE, ainsi que leur présentation en vidéo par Eric Marti.

**Fernando Goncalves de GB Assurances** prend la parole.

Il présente l'objectif de GB Assurances : créer un contrat d'assurances spécifique aux cinémas. Un contrat qui n'a pas besoin de donner des montants de capitaux, où les garanties sont forfaitaires et qui s'adapte automatiquement aux nombres de fauteuils et aux nombres d'écrans.

Depuis 3 ans GB Assurances a également développé une garantie pour les séances en plein air.

GB Assurances assure aujourd'hui 62 salles. En 6 ans, l'assurance a payé 130 000 euros de sinistres dont 4 sinistres bris de projecteurs pour 70 000 euros.

## 7. ELECTIONS

**Boris Thomas du Ciné Saint-Leu à Amiens** annonce les résultats des élections.

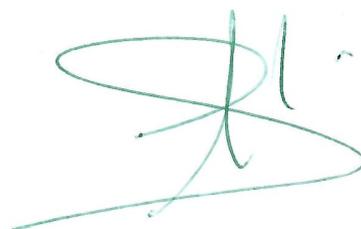
Sont élu.e.s ou réélu.e.s : Christine Beauchemin-Flot, Martin Bidou, Maila Doukouré, Frédérique Duperret et Pascal Robin.

**Stéphane Libs** remercie toutes et tous, les adhérent.e.s du SCARE, le CA et l'équipe permanente, et rappelle que l'assemblée est conviée à la soirée du SCARE qui aura lieu le soir même aux Franciscaines.

**Christine Beauchemin-Flot** remercie les étudiant.e.s de la Fémis et salue la présence de certains distributeur.rice.s cette année, qui s'inscrit dans le travail au quotidien et dans les relations importantes avec ces partenaires incontournables.

Elle espère qu'à l'avenir d'autres seront intéressé.e.s par les actions du SCARE.

La séance est levée à 19h45.



C. Flot CBF SL